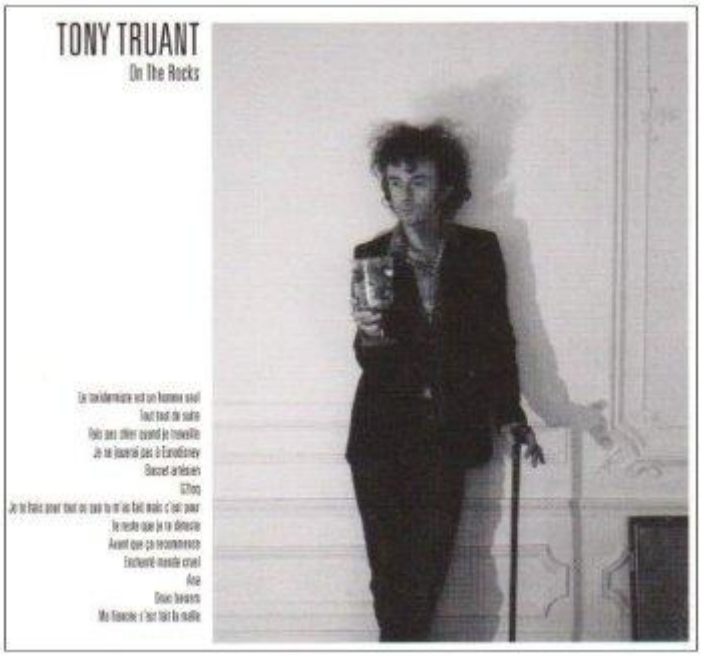
Tony Truant [Fra] On the rocks (On the Corner - 2005)



[Publié à l'origine dans **Ged a écouté pour vous** N°18]

Le vieux rockabilly, l’esprit punk, le côté épuré du rock des années 50 / 60, un chant destroy en français et des paroles bourrées d’humour. Voilà la recette pour concocter un album « on the rocks » franchement réussi.

En particulier les morceaux barrés au niveau textuel comme *Le taxidermiste est un homme seul*, *Je te hais pour tout ce que tu m’as fait mais c’est pour le reste que je te déteste*, *Fais pas chier quand je travaille*, etc.

Mais si le délire tient le haut du pavé, il ne faut pas croire que ce disque se limite à ça. Les musiciens sont loin d’être des branques (Le **Tony** fut guitariste chez les **DOGS**, maintenant chez les **WAMPAS**, excusez du peu) comme on peut s’en apercevoir en écoutant les parties de guitare ou lors de l’apparition des multiples instruments (violon, ukulele, trombone, mandoline, orgue, et plein d’autres !) qui mettent leur grain de sel un peu partout. Les morceaux swinguent à fond, sont courts et efficaces et donnent franchement envie de les voir interprétés sur scène au plus vite car ils doivent déménager dru live.

Un conseil, utilisez cet audiomédicament le matin pendant le sacro-saint premier café, ça réveille et ça colle le sourire (si, si, même chez moi !). Entre **Thiéfaine**, les **SEX PISTOLS** et **Little Bob**, une étoile est née !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.